

# PENTAGRAMME

LECTORIUM  
ROSICRUCIANUM

1984

# PENTAGRAMME

AVRIL — 1984

## *Sommaire :*

Le revirement fondamental

Le voile d'Isis

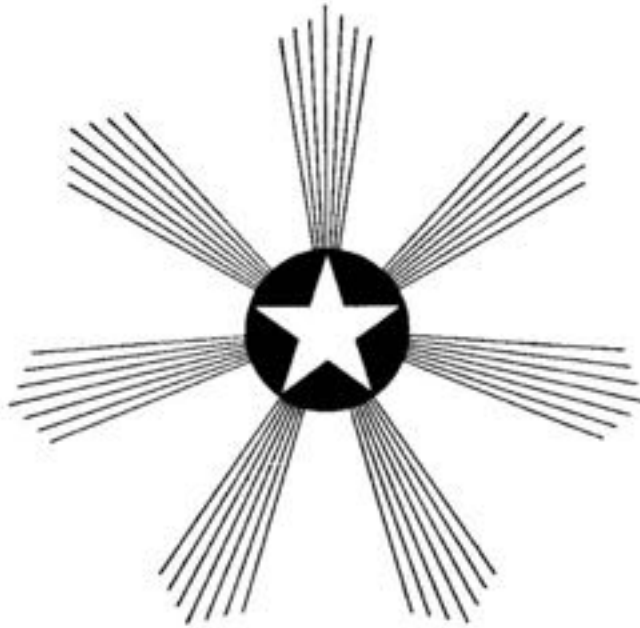
Le secret des Rose-Croix

Le vide dans la peinture Chinoise

Du Châtiment de l'Âme XIV

Du champ de travail

Vu, Lu, Entendu



# Le revirement fondamental

**L'homme qui veut parcourir le chemin de la délivrance doit opérer un revirement fondamental de sa conscience. En ce tournant des siècles, la Jeune Fraternité Gnostique a devant elle une tâche très actuelle. Toutes les Fraternités gnostiques se voient confier une telle tâche et s'y consacrent en leur temps. Elle consiste à tout faire pour que le Christ, la radiation christique et tout le potentiel de l'Esprit Septuple, pénètre les cœurs humains. Il s'agit de montrer le chemin à l'homme qui cherche véritablement la délivrance et de le précéder sur la voie qui mène au but authentique de l'existence terrestre : la vie supérieure telle que prévue pour l'homme dès l'origine.**

Or l'on ne peut atteindre ce but sublime que si l'on s'élève et se relie aux vibrations ou forces de rayonnement que les Rose-Croix désignent sous le nom de Jésus le Christ.

**Qu'entendent-ils par-là ?**

Le vrai Rose-Croix est un homme qui a libéré Christ en lui, c'est-à-dire la force électro-magnétique de la Vie universelle. Pour que cela soit possible, il doit d'abord devenir un homme-Jésus, un homme dans lequel s'est opéré un changement si parfait qu'il devient structurellement à même de vivre dans la force de rayonnement de la vie supérieure. Approfondissons ce point pour les élèves de la Rose-Croix d'Or.

Il y a dans ce siècle beaucoup d'hommes qui cherchent la vie supérieure d'une manière ou d'une autre. Mais énormément de choses leur sont présentées, qui ne font que provoquer en eux la confusion et les mènent sur quantité de voies détournées, au lieu de leur donner la compréhension libératrice et une aide véritable. De nombreux et jeunes rejetons croissent, à notre époque, sur l'antique arbre de vie de l'humanité, mais ils ne représentent le plus souvent que les dernières convulsions d'une période qui court à sa fin et fait tomber sur terre les fruits de son agonie, dont beaucoup sont condamnés au dessèchement avant de prendre quelque valeur.

La vérité a éclaté en morceaux mais montrent encore quelque chose de sa splendeur. Certains en découvrent des fragments et les exhibent fièrement, pensant tenir en main la vérité tout entière. Mais ce ne sont que des bribes et ces hommes restent prisonniers de la matière grossière, des spéculations et des demi-vérités. Or les demi-vérités sont des illusions pires que les mensonges.

La tâche de la Jeune Fraternité Gnostique est de faire briller sa lumière avec force et clarté, afin d'indiquer la bonne direction à tous ceux qui cherchent - si toutefois ils ont des yeux pour voir et des oreilles pour entendre ! Car c'est là le critère ! Tous les élèves introduits dans l'Enseignement de la Rose-Croix savent que la force de rayonnement de Christ doit s'éveiller dans leur cœur, s'élever de leur cœur, car c'est dans leur cœur qu'elle a sa racine.

C'est là que nous pouvons trouver l'essence spirituelle, selon la parole de Lao Tseu : « *Tao est vague et insaisissable, combien insaisissable et vague... cependant il contient l'essence spirituelle unique ; celle-ci contient l'infaillible témoignage et donne naissance à la création entière.* » (Ta Te King, XXI)

Pour nous, qui sommes nés de la nature, le principe de la véritable existence nous paraît, certes, au début, vague et insaisissable. Pourtant *Cela* doit nécessairement s'éveiller dans le cœur et s'élever du cœur. Notre cœur recèle la racine du Tout. Si *Cela* s'éveille dans le cœur, bientôt ont lieu l'illumination

de la tête et la résurrection de l'homme caché, l'Homme originel. Puis, quand le prince de ce monde se retire, l'Homme-âme vivant se relève et prend la place qui lui est due. C'est pourquoi : ou l'homme vit sous le signe de l'homme-moi, ou bien le signe de l'âme rayonne sur son front.

### **Christian Rose-Croix**

Pour que la racine cachée dans le cœur reprenne vie et que s'y dresse l'arbre de vie, la purification du cœur est la première condition. C'est par là que commence tout vrai travail rosicrucien. Le processus de changement qui va alors se développer marque le début du revirement fondamental. Quand le processus s'accomplit jusqu'au bout, a lieu la renaissance de l'Âme-Esprit, sur le chemin où la Rose-Croix mène à la victoire.

Christian Rose-Croix est le prototype de l'Homme originel véritable, de l'Homme nouveau réellement chrétien. Cet homme a libéré Christ en lui, en parcourant le chemin de la croix dans la force de la rose, de laquelle s'exhale l'essence spirituelle. C'est le chemin que doit parcourir l'homme dialectique, l'homme né de la nature.

Qu'est-ce que la croix ? La croix est le point de rencontre de deux lignes de force, de deux champs de vie diamétralement opposés. L'École de la Rose-Croix d'Or parle aussi de deux ordres de nature différents. La rencontre de ces deux lignes de force signifie un total changement, allant de pair avec un renversement des forces, une transmutation alchimique. Ainsi peut s'ouvrir la porte de l'éternité.

Il est donc tout à fait important que l'homme se pose lui-même en exemple. C'est possible en servant l'« Autre » en lui et en restant pleinement dans le monde sans être du monde. Si vous cherchez la vie supérieure et voulez la trouver, vous devez découvrir que ce dont nous parlons est l'unique possibilité de réussite. C'est aussi en même temps l'unique possibilité de servir, de faire quelque chose qui soit essentielle. Car toutes les autres tentatives, façons de vivre ou activités ne cessent de faire tourner la roue des souffrances de ce monde.

Lao Tseu disait déjà, il y a quelques 2500 ans : « Hélas, le monde est devenu un désert et il n'y a pas de fin à cela. » (Tao Te King, XX) Comment signifions-nous quelque chose pour le monde et nos proches si nous continuons d'errer dans le désert en cherchant à sauver notre

vie parmi les bêtes sauvages ? Comment montrerons-nous l'issue aux autres si nous sommes toujours perdus dans le labyrinthe de l'ignorance et errons dans l'agitation pour trouver la sortie ?

Beaucoup de ceux qui liront cet article et s'y intéresseront désirent faire quelque chose pour l'humanité, adoucir quelque peu la souffrance du monde. En eux vit un élément humanitaire. Mais ce n'est pas suffisant. C'est trop peu pour signifier quelque chose en regard des tourments que traverse l'humanité. Si le dévouement humanitaire pouvait suffire, le monde aurait à présent un tout autre aspect. Car il y a d'innombrables hommes qui possèdent un grand potentiel de force d'âme et l'appliquent dans le champ de la vie humaine.

Si nous voulons toutefois que la délivrance soit possible ainsi qu'une mise en pleine lumière de la vraie vie humaine, telle que conçue par Dieu dès l'origine, il faut d'abord changer fondamentalement. Il faut opérer un revirement total de la conscience, et non un élargissement comme on cherche à le démontrer actuellement. Élargir la conscience-moi ne peut qu'accroître encore le chaos, la confusion et la souffrance.

L'origine du ciel et de la terre

Il faut donc changer. Lao Tseu dit : « Moi seul diffère des hommes ordinaires parce que je révère la Mère. » La Mère mystique est la racine, l'origine du ciel et de la terre. Il s'agit de retourner à l'origine, enfouie dans le cœur. Si nous savons libérer ce trésor caché, nous acquérons alors trois valeurs précieuses, trois précieuses possibilités, avec lesquelles vraiment servir. La première s'appelle l'amour, la seconde, économie, et la troisième, humilité. Lao Tseu déclare à ceux qui veulent servir l'humanité : « Mon amour me donne le courage ; mon économie me permet la générosité et mon humilité me place le premier. A présent l'homme méprise l'amour et a pourtant du courage, il méprise l'économie et prodigue beaucoup, il méprise la dernière place afin d'être le premier. Tout cela mène à la mort. »

Et qu'attend-on de l'élève de l'École Spirituelle gnostique de la Rose-Croix d'Or ? A quelle condition peut-il accomplir, dans sa vie, le processus de la transfiguration, essentiel pour tout et pour tous ? L'Âme nouvelle est à la base de l'homme véritable tel que voulu par le Plan divin et dont parle la Langue sacrée. C'est pourquoi tous les élèves doivent devenir clairement conscients de la science divine de la sanctification, la science de la Gnose. Ils doivent

manifeste suffisamment d'ouverture et de pureté afin d'être touchés par l'Esprit Septuple et qu'ainsi puisse s'éveiller et ressusciter en eux l'Homme du Commencement, la Mère mystique, l'Esprit de la vallée », dans le secret du microcosme.

L'unique but de la personnalité terrestre est de libérer en elle l'Âme-Esprit. La personnalité est la manifestation de l'espace-temps et d'elle doit surgir la forme éternelle, l'Homme-Âme-Esprit. C'est de l'Homme-Jean que doit s'éveiller l'Homme-Jésus. L'homme-moi devenu l'Homme-Jean prépare le chemin nécessaire à la manifestation de l'Homme-Âme-Esprit incorruptible. Ce n'est qu'après l'accomplissement de l'Homme-Jésus que peut se manifester l'Homme-Âme-Esprit. Dans l'enseignement gnostique, on parle de la délivrance de Jésus le Christ, né dans l'homme.

Le mystère de l'homme consiste dans le fait qu'il a deux vies. De l'une doit ressusciter l'Autre. L'Homme-Âme-Esprit surgit de la matière. L'Homme-Âme-Esprit est une entité dotée d'une forme éthérique, l'homme matériel est une entité liée à la matière, à moins d'être transfiguré. L'Homme-Âme est une « croix de lumière » intangible. L'homme né de la matière est une entité séparée, existant par elle-même. Pour l'Homme-Âme, il n'y a pas de séparation car il est dans l'unité absolue.

Cette image est difficile à saisir par les individualistes forcenés. Qu'entend-on par « unité absolue » ? Les entités qui ont acquis le nouvel état d'âme et en vivent consciemment ont uni l'Âme à l'Esprit. Car là où est l'Âme incorruptible est aussi l'Esprit. De leur vie, de leur pensée et activité se développe une puissante concentration astrale, dont la nature électromagnétique est absolument en accord avec les pures radiations de la force de Lumière des mondes supérieurs véritables, de la Gnose. Cette concentration astrale exprime parfaitement ce que Dieu est, ce que Dieu veut et fait, dans une élévation concordant avec celle du groupe.

Dans l'École Spirituelle nous parlons de « Corps Vivant ». Il est formé de ceux qui, ayant traversé la phase johannite, ont été des précurseurs et, selon l'expression des Évangiles, « ont rendu droit les chemins du Seigneur », Quand l'âme s'éveille, elle reprend ses droits et établit les fondements de sa nouvelle vie. Elle se tourne alors continuellement vers sa patrie, le champ spirituel de la Gnose Universelle. C'est pourquoi Lao Tseu dit du candidat qui pénètre ces profonds mystères : « Moi seul diffère des autres hommes parce que je révère

Tao, La Mère qui nourrit tout. »

Celui qui n'en a ni la volonté ni la capacité ne suit pas le chemin de la Rose-Croix. Ainsi est-il possible d'avoir des qualités d'âme et de laisser passer la vie sans jamais en connaître l'essence profonde, sans retourner à l'origine de l'existence. C'est pourquoi l'École Spirituelle appelle tous ceux qui veulent entendre et peuvent voir ce qui est possible. « Retournez-vous ! Descendez à la source authentique de la vie ! Éveillez votre Âme véritable à la Vie ! »

« En effet, que servirait-il à un homme de gagner tout le monde s'il perdait son âme ? » (Matthieu 16 ,26) Le principe du revirement parfait est enfoui dans notre cœur, c'est la rose de l'immuable « être ».

La Direction Spirituelle

# Le voile d'Isis

Un voile d'illusion et d'ignorance s'interpose entre le moi et la réalité absolue de la Lumière. Ce n'est que lorsque ce voile est retiré qu'Isis, l'Âme nouvelle, peut naître. Alors il sera possible de célébrer ses noces avec Osiris, le principe spirituel. De l'union d'Osiris et d'Isis naît l'enfant solaire, Horus, le Christ intérieur. La statue voilée d'Isis, à Saïs, renferme le secret de la naissance divine, cachée en nous.

## **Un jeu d'illusions**

Dans l'Égypte antique, à Saïs, se dressait un temple splendide dédié à Isis. Sur le temple on pouvait lire ce texte fameux : « Moi, Isis, je suis tout ce qui a été, ce qui est et ce qui sera ; aucun mortel ne m'a jamais dévoilée. » Dans ce temple se trouvait la mystérieuse statue d'Isis voilée. Pourquoi Isis était-elle voilée et pourquoi l'est-elle encore pour tant d'hommes ? C'est parce qu'entre le moi de l'homme et la connaissance de l'Âme véritable, un voile est toujours jeté. Pour l'homme qui vit dans la conscience divine, la réalité est toujours dévoilée ; il ne perçoit plus que l'étincelante réalité de la Lumière ; et dans la lumière de cette réalité absolue, aucune illusion n'a plus cours, car la Lumière est omniprésente,

à l'intérieur comme à l'extérieur de lui.

La conscience détournée de Dieu projette ses propres illusions sur l'écran du monde et elle les nomme réalités, mais ce ne sont qu'irréalités et fantasmagories. L'antique sagesse indienne appelait maya ce monde d'illusion ; Maya c'est le voile ou le rideau que la conscience-moi interpose entre le moi et la réalité absolue. C'est ainsi qu'apparaît le jeu des illusions, les trompeurs et les trompés. En effet le moi croit trop rapidement que ce qu'il voit, entend, éprouve, sent et touche est la réalité. Toujours à nouveau les images illusives de la conscience brisée sont projetées sur l'écran du monde, recouvrant la réalité absolue de la Lumière.

Ce n'est pas sans raison que dans le mot illusion l'on trouve le mot latin ludo, qui signifie jouer. La conscience-moi joue un jeu avec elle-même, sans voir comme ce jeu est devenu tragique et dénué de tout aspect ludique. C'est un jeu de tromperie. Sur un immense miroir magique se projettent tous nos jugements, préjugés, impostures, en bref toutes nos fautes. Et c'est notre ombre, l'envers obscur du miroir, qui prend toutes ces images pour des réalités.

Aussi, tant que l'homme orienté sur son moi se couvre du sombre manteau des illusions, il éprouve l'existence comme une succession de mystères. Mais les mystères n'existent qu'en raison de l'ignorance, parce que la conscience n'est pas à même de voir la pleine Lumière. La vieille âme doit mourir avant d'être capable de contempler la réalité dévoilée.

Cette réalité dévoilée est cachée dans l'homme lui-même. Seul le chercheur désintéressé, désirent pénétrer le mystère de l'existence, sera capable de laisser la Lumière anéantir toute illusion. Il ne tourne plus son regard vers l'extérieur mais vers son royaume intérieur.

Ce que l'homme au regard tourné vers l'extérieur appelle connaissance est en fait le voile qu'il jette entre son moi et le soleil divin en lui. Lorsqu'il s'en rend compte, le miroir d'illusion éclate en morceaux et la Lumière entre à flot. L'envers obscur du miroir n'existe plus. C'est pourquoi Lao Tseu dit : « Voir son non-savoir est sagesse. Ne pas le voir et se croire savant signifie souffrance. » La connaissance du monde des choses périssables ne nous rapproche pas de la sagesse d'Isis, l'Âme originelle. Qui souhaite pénétrer les secrets d'Isis pénètre les secrets de l'Âme originelle. Mais pour cela il faut absolument que le jeu des illusions prenne fin.

## **L'Isis voilée**

La statue d'Isis voilée, à Saïs, est en soi un puissant symbole. Elle manifeste le secret de l'Âme originelle, si nous ne sommes pas « aveugles tout en ayant des yeux pour voir » et « sourds tout en ayant des oreilles pour entendre. » Les innombrables symboles que les Initiés ont caché dans les anciens mythes sont toujours saisis selon l'état de conscience. Ainsi l'homme axé sur la matière verra la statue voilée mais ne cherchera pas le secret caché derrière le voile. Entre l'observateur et l'image observée, le voile d'Isis demeura. Le mystère sera alors impénétrable.

L'homme qui aspire à résoudre l'énigme de l'Isis voilée, se tira très vite l'identité qui existe entre lui et l'image d'Isis. La statue prend vie et l'image « aux yeux morts » commence à s'éveiller. Le voile disparaît car cet homme



Osiris et Isis

reconnaît intérieurement que l'Isis voilée est l'image de l'Âme originelle. Cette reconnaissance ne peut se faire que par la nouvelle Âme en lui. L'observateur se tient face au mystère qui est en lui ; celui-ci reste voilé tant qu'il dirige son regard vers l'extérieur, il se dévoile lorsqu'il voit avec les yeux de l'Âme nouvelle. Et voici qu'Isis elle-même, dévoilée, l'Âme originelle, semble vivre et respirer en nous, attendant son union avec Osiris, le principe spirituel. Le voile tombe : la clef du mystère de l'Isis voilée, c'est nous-mêmes.

Aucun mortel ne peut dévoiler Isis sinon l'Âme originelle, qui est Isis elle-même. C'est à cette Âme originelle, à cette Âme nouvelle, que se rapporte le texte que l'on pouvait lire sur la statue d'Isis voilée : « Le fruit que j'ai généré est le soleil. »

En effet, le fruit de l'Âme nouvelle est toujours le soleil. Il est la Lumière divine dans l'homme qui ne nourrit plus aucune illusion. C'est pourquoi Isis s'appelait aussi la Mère de Dieu, nom donné plus tard à Marie. Mère de Dieu ou Mère du Soleil, dans les mystères, sont les noms donnés à l'Âme nouvelle, qui fait jaillir la Lumière divine en l'homme. Cette Lumière demeure dans le cœur, dans le temple du corps humain, et illumine l'homme tout entier. En plus de « Mère du Soleil » Isis était aussi qualifiée d'« épouse » et de « sœur » d'Osiris. Comme épouse, elle symbolise le principe réceptif de l'Âme originelle, ou Âme nouvelle, et comme sœur, son étroite liaison avec le principe spirituel, Osiris. Ces relations intérieures sont développées dans de très nombreux mythes. Nous trouvons ce thème, par exemple, dans le mythe babylonien de Tammuz et d'Inanna, le mythe norvégien de Freija et de Baldour. Toujours l'« épouse » est à la recherche de l'« époux », quand l'âme est séparée de l'esprit. Dans la langue des mystères, celui qui connaissait ces réalités intérieures était appelé « fils de la veuve », nom qui évoque la souffrance d'Isis aspirant à l'union avec Osiris.

Celui qui a percé à jour sa sagesse illusoire et veut mettre un terme au jeu des illusions, est touché par la force d'Isis. Ses souffrances dans le monde de l'illusion prennent fin. Entre sa personnalité et l'âme qui s'éveille, le voile de la fantasmagorie disparaît. L'œil de l'âme ouvert, il lit alors ces mots dans le temple de son propre corps : « Moi, Isis, je suis tout ce qui a été, ce qui est et ce qui sera. En effet, l'Âme originelle a repris vie et l'homme mortel devient immortel dès qu'Isis s'unit à Osiris.

C'est pourquoi retentit la parole biblique : « Qui voit Dieu doit mourir. » Qui meurt donc ? La vieille âme de l'homme, l'âme naturelle liée à la roue des

changements de l'espace et du temps. Qui est éveillé à la vie ? L'Âme nouvelle, donc l'Âme originelle : Isis. C'est pourquoi il est préférable de mourir avant la mort plutôt que de vivre prisonnier derrière le voile de l'au-delà. Avant de mourir dans le monde matériel, il faut que la vieille âme périsse dans la force de Jésus Christ. Alors l'Âme nouvelle naît et se prépare aux noces avec Osiris, l'Esprit.

### **Faire de deux Un**

Quand Isis et Osiris forment une unité, naît Horus, l'enfant solaire, le Christ intérieur. En effet, c'est exclusivement grâce à ces « noces » qu'Isis devient pleinement la « Mère Dieu » ou la « Mère du Soleil », Horus. Lorsque les deux ne font plus qu'un, naît la tri-unité de nouveau inscrite dans le cercle de l'éternité : le Père, le Fils et l'Esprit Saint. C'est pourquoi nous lisons dans l'Évangile de Thomas : « Quand vous ferez de deux un seul et que vous ferez que l'intérieur soit comme l'extérieur et que le dessus soit comme le dessous et quand vous ferez que le masculin ne soit plus masculin et le féminin ne soit plus féminin ( ... ) alors vous entrerez dans le royaume. » La 28ème parole de sagesse de Lao Tseu dé bu te ainsi : « Pour connaître sa force créatrice masculine et conserver pourtant sa réceptivité féminine, on doit devenir le lit de la rivière de la vie. »

Quand les forces du masculin et du féminin coulent en nous dans deux lits de rivière différents, la vieille âme réagit. Elle est accablée par la lutte intérieure et doit mourir. Le serpent du désir nous tendra toujours de nouveaux fruits de perdition et nous les mangerons toujours avec avidité, jusqu'au jour où nous nous rendrons compte comme c'est funeste. Car le « serpent du désir » est un courant d'énergie existant réellement dans notre système vital et qui maintient la lutte intérieure entre le masculin et le féminin, la tête et le cœur. Tête et cœur ne s'uniront qu'au réveil d'Isis et à ses noces avec Osiris, quand le double serpent de l'ancien feu du désir sera étouffé. A ce moment seulement les deux « lits de la rivière » sont renouvelés et la Lumière circule dans un cercle d'unité à travers notre système vital. Alors le serpent mord sa propre queue ; l'éternité renaît dans le temps. Mystiquement parlant, le Christ intérieur, le soleil, naît dans notre cœur. Ce soleil chasse les nuages de la vieille conscience et répand ses rayons sur le cœur et la tête renouvelés.

Aussi longtemps que la conscience est axée sur le monde des phénomènes et joue le jeu de l'illusion devant la statue d'Isis, on ne peut devenir « un lit pour

la rivière de la vie ». Car le courant divin de Lumière et de Vie unit le masculin et le féminin que si le moi, cause de la lutte intérieure, est prêt à se retirer et que l'homme devient intérieurement vide. Dans cette vacuité, il a conscience de sa « pauvreté en esprit » et reçoit ainsi l'eau vivante de la rivière de Dieu, la sainte Manne d'Osiris.

« Connais-toi toi-même » est-il écrit sur le seuil du temple de Delphes, sentence que tout le monde connaît. Mais les paroles inscrites à la sortie du temple sont aussi importantes : « *Et tu connaîtras l'univers et les dieux.* » Ce « connais-toi toi-même » signifie : fais qu'Isis s'éveille en toi à la vie, Isis, l'Âme originelle, l'Âme nouvelle.

C'est elle qui nous fait voir nos masques d'illusion et les arrache. La Lumière brille de nouveau dans notre cœur dès que nous tuons le venimeux serpent, le Python de Delphes, à l'instar d'Appolon, le dieu de la Lumière. Car le temple de Delphes est le temple que forme le corps de l'homme, et Appolon est le Christ qui rayonne de nouveau en nous lorsque nous tuons le python du désir. Le chemin de l'union d'Isis et d'Osiris est en nous-mêmes. Toutes les écoles des mystères de bonne foi ont, de tout temps et dans toutes les cultures, montré ce chemin à ceux qui cherchent véritablement. De nos jours, c'est l'École des Mystères christiques, l'École de la Rose-Croix d'Or, qui présente ce chemin à ses élèves, le chemin qui mène au « dévoilement d'Isis », aux noces avec Osiris et à la naissance d'Horus, le Christ intérieur, dans le temple de l'homme renouvelé.



Horus

# Le secret des Rose-Croix

(Allocution destinée au groupe D de la Jeunesse du Lectorium Rosicrucianum)

Dans les temps passés, beaucoup donnaient au nom de « Rose-Croix » un caractère mystérieux. De nos jours c'est moins fréquent, mais il y a encore beaucoup d'hommes qui pensent qu'un voile de mystère entoure d'une manière ou d'une autre tout ce qui a trait à la Rose-Croix. Comment cela se fait-il ? La raison est que l'on ne répand que des demi-vérités, intentionnellement ou par ignorance. Or une demi-vérité est pire qu'un mensonge. Une demi-vérité peut entraîner de grands désastres justement parce qu'elle paraît vraie, parce qu'y résonnent encore quelques éléments de la pure vérité mais déformés, obscurcis, altérés. Par la divulgation de demi-vérités, on peut même détourner les hommes de la recherche de la vérité réelle, si l'on peut s'exprimer de cette façon.

C'est ainsi qu'on a toujours prétendu que les Rose-Croix faisaient de l'or ... les nuits de pleine lune, dans le secret de leur laboratoire, lors de certaines conjonctions stellaires... De la sorte une partie de leur enseignement fut rabaissé au niveau de pauvres histoires, à la fois attirantes et repoussantes.

On raconte également depuis toujours que les Rose-Croix savent faire un élixir, l'élixir de vie, en mélangeant, cuisant et travaillant toutes sortes de matières et métaux. Parfois c'est une sorte de poudre, parfois un liquide — en tout cas quelque chose que l'on peut absorber. Si vous en prenez, votre vie est prolongée et votre cerveau devient réceptif à des impressions d'une autre réalité. Cet élixir de vie est aussi une remarquable panacée, il va sans dire.

On a dit aussi que les Rose-Croix étaient en mesure d'allumer une lumière qui ne s'éteignait jamais, une sorte de lampe perpétuelle. De vieux récits parlent de grottes où des Rose-Croix, ou des alchimistes, venaient s'asseoir devant cette lumière et en recevaient une force merveilleuse.

Naturellement on ajoutait dans la plupart des cas que ces hommes utilisaient cet élixir ou la force de cette lumière perpétuelle à des fins plus ou moins avouables : obtenir la puissance, mener des intrigues politiques, dominer dans l'ombre, influencer obscurément les hommes...

C'est ainsi que fut tissé, du moins jadis, un voile de mystère autour d'un mouvement spirituel qui n'avait aucun autre but, si tant est qu'il s'agit bien de la Rose-Croix véritable, que de faire voir aux hommes le chemin de la délivrance, sur le fondement de la pure force christique. La fabrication de l'or, la préparation de l'élixir de vie, le pouvoir d'allumer une lumière perpétuelle : beaux sujets de contes, mais qu'en est-il exactement ? Quelle vérité est ici déformée, altéré ou mal interprétée ?

Commençons par dénoncer les mensonges. Un véritable Rose-Croix n'a aucun besoin d'amasser des trésors ou des richesses terrestres, encore moins d'en fabriquer sous forme d'or, par exemple, de manière plus ou moins compliquée. Un véritable Rose-Croix ne prolongera pas sa vie d'une seule heure quand son existence terrestre a atteint le point de sa désagrégation. Enfin il ne se donne pas la peine de fabriquer plus ou moins secrètement une lumière qui ne s'éteint pas. Car il sait que la Lumière éternelle et sans fin qui porte l'univers entier lui est plus proche que les pieds et les mains.

Mais alors où est donc la vérité, si déformée soit-elle, de tous ces récits ? Il faut comprendre que la vérité se découvre dans le présent et jamais dans le passé. C'est parce que la vérité vit dans le présent que nous devons regarder en nous-même, quand bien même les traces qu'elle a laissées dans le passé pourraient nous aider quelque peu.

Il est vrai, et pour ceux qui le voient et l'éprouvent, il est indubitable que les Rose-Croix *font* de l'or, qu'ils *possèdent* l'élixir de vie et qu'ils connaissent une lumière qui brille éternellement. Si nous prétendons que cet or, cet élixir, cette lumière sont ici, sous vos yeux, auprès et autour de vous, cela vous surprend-il ? Il n'y a qu'une condition : il faut être capable de le voir, de le percevoir et de l'éprouver. Il n'est pas nécessaire de chercher, car l'or, l'élixir, la lumière sont bien là. Il faut seulement changer sa manière de voir, de reconnaître et de recevoir. Disons qu'il faut y être réceptif.

Relatons ici une expérience personnelle. L'été dernier, à Noverosa, eurent lieu les semaines de Conférence pour la Jeunesse. La première semaine, il se

produisit déjà quelque chose de tout à fait particulier : il n'y eut pas la moindre dissonance. La joie, l'harmonie, la compréhension de l'essentiel régnèrent, et c'est cela qui est important ; il y eut ouverture, afin de laisser entrer la Lumière de la sagesse ; il y eut véritable unité entre les jeunes et les adultes. Cette première conférence s'acheva cinq jours plus tard et ce fut le tour de la suivante. Ceux qui arrivaient dirent alors : « *Il y a ici quelque chose ; nous avons la sensation d'être immergés dans un courant qui s'élève dans une certaine direction.* » Et ce qui était déjà présent la première semaine se perpétua pendant les suivantes et s'intensifia. Presque tous firent cette merveilleuse expérience — et ceux qui restèrent pendant toutes ces semaines éprouvèrent clairement l'existence d'une atmosphère vibrante, à laquelle tous participaient. Vous sentez alors qu'une telle atmosphère dynamise toute l'œuvre dans une certaine direction et rend possible le travail sur soi et le travail avec les autres.

### **Un champ de rayonnement électromagnétique**

Comment naît une telle atmosphère vibrante autour et au-dessus d'un centre de conférence ? Il est indéniable que tout homme possède son propre champ de rayonnement. Comme vous le savez, par exemple, non seulement votre sang mais toutes les humeurs corporelles ont un très fort rayonnement magnétique, ce qui veut dire qu'elles entretiennent autour d'elles un champ de rayonnement électromagnétique. Ce champ de rayonnement ne se limite pas au corps mais, à travers la peau, rayonne à l'extérieur. Ceci n'est qu'un exemple. Le champ de rayonnement de l'homme est beaucoup plus complexe et dépend de nombreux facteurs dont nous ne parlerons pas maintenant.

Un groupe d'hommes un tant soit peu orientés de la même manière par les pensées, les sentiments et les actes, forme un champ de rayonnement collectif plus grand. Dans notre École Spirituelle nous parlons d'un champ de force.

Ce n'est pas un concept vide mais une réalité que vous pouvez éprouver dans votre corps si vous le voulez. Ce groupe d'hommes est-il orienté sur la sagesse et l'amour, par exemple, y est-il ouvert, alors cela se ressent dans le champ de force et, facteur important, les vibrations de sagesse et d'amour également présentes dans l'atmosphère de notre planète se relieront au champ de force de ce groupe d'hommes. Un tel champ de force est l'or des Rose-Croix, c'est élixir de vie qu'ils fabriquent eux-mêmes, aidés par la force de Christ, aidés donc par les vibrations cosmiques et intercosmiques de sagesse et d'amour. Pourquoi pénétrez-vous dans ce champ de force ? Pourquoi êtes-vous peut-être prêts à y

ajouter quelque chose de vous-mêmes ? Ou vous demandez-vous : « Y suis-je prêt ? » Vous vous engagez dans le champ de force parce que vous aspirez plus ou moins consciemment à une autre dimension de vie. Peut-être aspirez-vous à un véritable changement ? Peut-être même aspirez-vous à la sagesse et à l'amour, à un bonheur impérissable, à la Lumière ? L'or, l'élixir, la lumière sont là ! Ici, autour de vous ! La vibration de sagesse et d'amour est là ! Quand le moi se retire, la sagesse flamboie. Celui qui écoute cela avec les oreilles de son moi reste sourd à la voix vibrante de la sagesse. Celui qui discute de tout cela avec la langue de son moi ne pourra pas boire l'élixir. Celui qui voit avec les yeux de son moi ne percevra pas les frémissements subtils de la lumière. Mais si le moi se retire, l'« Autre » se déverse à profusion. C'est ce que nous avons en vue lorsque nous disons : « Vous devez transformer votre manière de voir, de reconnaître, de recevoir, vous devez être sensible à la présence de l'« Autre » en vous.

Quelque chose en nous y aspire, mais quelque chose en nous va peut-être aussi crier : « Non ! » Il faut que vous vous en rendiez compte. Il faut que vous ayez le courage de fixer dans les yeux « celui qui crie non. » Vous verrez alors que sa voix perd de son importance et de sa force. Le fait de vous sentir « dans le champ de force » donne la preuve que vous voulez transformer votre vie. Il ne s'agit pas d'un simple changement mais de la transmutation absolue. Il s'agit d'orienter le moi aveugle en direction du « devenir voyant » dans la sagesse, en direction de la vie dans l'amour divin universel.

Nous vous lançons cet appel : « Étendez vos bras, le cœur plein d'aspiration, et recevez l'or et la force vivante de la Fraternité de la Rose-Croix. Recevez les dons mystérieux, élaborés dans la Lumière qui, éternellement, porte l'univers. »

# Le vide dans la peinture chinoise

En Chine on accorde à la peinture une valeur particulière. Si on établit une échelle des valeurs artistiques, la peinture occupe le plus haut rang. C'est un chemin de purification aussi bien pour celui qui crée que pour celui qui regarde. De tous les éléments constituant la structure de la vie chinoise, c'est la peinture qui exprime le mieux le mystère de l'univers.

L'homme ennobli intérieurement pratique les arts afin d'éprouver, de connaître et de découvrir l'origine de sa noblesse intérieure et l'influence qu'elle exerce. On ne peut œuvrer en tant qu'artiste que dans la mesure où l'on a part soi-même au mystère de la vie. L'œuvre produite dépend directement de l'état intérieur.

Dans la vision chinoise, les arts, surtout l'art pictural, sont reliés à l'art de la vie et dépendent de lui. C'est pourquoi tout artiste, tout peintre, si grande soit sa renommée, reste toujours « un amateur », un fervent dilettante, car l'art de la vie ne peut jamais être exercé professionnellement.

Comparée à la poésie, autre sommet de la culture chinoise, la peinture, par l'espace propre qu'elle crée, par les influx vitaux qu'elle fait naître, est plus appropriée non seulement à décrire la création mais à participer même aux actes de la création. Indépendante des courants religieux traditionnels, la peinture est considérée comme une pratique religieuse. Les Chinois considèrent l'art pictural comme une des plus hautes manifestations de la force créatrice de l'homme et c'est ainsi que leur peinture est la somme de leurs conceptions de la vie. C'est une manière d'être. C'est la possibilité de rendre visible, de rendre lisible, de rendre manifeste l'axiome : « Tel état de conscience, tel état de vie. »

## **Art et art de la vie**

L'art pictural chinois montre le cadré et les conditions permettant la vie réelle. Art et art de la vie sont une seule et même chose. L'art, et surtout l'art pictural,



est la marque, la preuve de la vie « vécue », expérimentée et approfondie dans le présent. Le champ dans lequel nous vivons est un champ mouvant, un champ d'évolution. Différentes formes de conscience vivent les unes par les autres, les unes avec les autres ou les unes à côté des autres, dans le présent, toutes établies sur un même fondement.

Dans l'esthétique chinoise, ou enseignement du beau, le beau se trouve toujours en relation directe avec le vrai. C'est pourquoi il existe trois catégories esthétiques, trois sortes d'œuvres et respectivement trois sortes d'hommes, trois états de conscience qui, par la possibilité d'acquérir la noblesse intérieure, se sont développées et formées en tant que vision et expérience picturales. Car voir est agir dans le présent. La première catégorie comprend le chef d'œuvre accompli, parfait, irréfutable ; la seconde catégorie, le tableau révélant une essence sublime ; la troisième catégorie, la peinture inspirée par l'Esprit divin. Les deux premières comprennent des œuvres dont on peut exprimer les qualités, ce qui est impossible pour celles de la troisième catégorie. Mais il existe encore une sorte de peinture qui échappe à toute appréciation, qui n'entre dans aucune catégorie et se tient au-dessus de tout jugement. On ne saurait même pas la classer dans la troisième catégorie. On dit de telles œuvres qu'elles sont le produit d'une spontanéité géniale, qu'elles traduisent le génie, ou interaction créatrice du présent et du rien.

En résumé, le peintre chinois aspire à mettre en harmonie les courants microcosmiques avec la vie du macrocosme qui porte tout. Le propre du peintre chinois, sa force, est qu'il suit toujours ses propres lois depuis le commencement des siècles. En Chine un certain art pictural illustre et accompagne les événements sociaux. Cette sorte d'art est comparable à l'art occidental qui, aujourd'hui comme jadis, sert l'idéologie, la religion ou la philosophie établies. Le véritable art pictural chinois, qui est un art de la vie, se tient à l'écart de tout et suit ses propres lois, comme nous le disions. Cet art-là est bien rare en occident. Les élèves de la Rose-Croix d'Or pourraient apprendre quelque chose de l'art pictural chinois authentique. Essayons de le démontrer.

Le concept central, le principe fondamental de l'authentique peinture chinoise, et nous pensons à tout art libre et indépendant, est le vide, le rien. La singularité du peintre chinois pour l'œil occidental, singularité parfaitement compréhensible pour un élève de l'École de la Rose-Croix, est qu'il travaille sur le vide, le rien, principe qu'il utilise consciemment et sans lequel nulle peinture ne pourrait naître.

Le rien, le vide, loin d'être une vague notion est ici un concept éminent, dynamique, et opérant. C'est l'endroit, l'espace dans lequel et par lequel des transformations ont lieu. C'est le domaine dans lequel se réalise le plein. Le vide permet à l'homme d'approcher l'univers, le créé, dans sa totalité et offre une possibilité d'interaction de l'un et l'autre. Le vide vécu dans le présent est la condition nécessaire pour communiquer avec l'univers, avec tout et tous.

Un peintre peut rendre le vide visible, tangible. Dans certaines peintures, le vide, le rien occupe les deux tiers de l'œuvre. Ce vide n'est pas un « no mans'land » né d'une neutralité ou d'un compromis. Le vide, le rien rend possible le processus d'intériorisation, de transformation et de réalisation de tout ce qui est en lui. C'est la condition d'une expérience totale. Ainsi une peinture ne cherche pas à cristalliser quelque chose mais c'est un événement vivant, qui stimule un échange intérieur et active une communication du caché avec le créateur.

### **L'origine / le non-être**

Le vide, le rien est là autour de nous ; il existait avant le ciel et la terre, avant l'être et l'avoir. Le vide existait avant le plein, car le vide, le rien, est empli du rien.

« *Le ciel et la terre et les dix mille choses sont issus de l'être ; l'être est issu du non-être.* » (Tao Te King, XL)

« *A l'origine rien n'était. Le rien n'a pas de nom. Du rien naît l'Unique. L'Unique n'a pas de forme.* » (Tchouang Tseu)

Le peintre chinois rend visible le rien, le vide, par le creux, par la vallée.

La vallée, l'esprit ne meurt pas. C'est la Mère mystique.

La porte en est l'origine du ciel et de la terre.

Elle paraît durer éternellement et ne s'épuiser jamais à l'usage. » (Lao Tseu VI)

L'image de la vallée est liée à celle de l'eau. « *Rien dans le monde n'est plus faible et plus souple que l'eau ; mais pour réduire ce qui est dur et fort, rien ne la surpasse. La faiblesse a raison de la force, la souplesse a raison de la dureté.* » (Lao Tseu LXXVIII)

L'art pictural est le sceau, la signature du peintre formé à l'art de la Vie. Tout ce qui le concerne, tout ce qui fonde son œuvre et sa vie, c'est le vide, le rien.

Dans l'École de la Rose-Croix, pour décrire concrètement le chemin et montrer son aspect organique, anatomique, nous parlons du muscle cardiaque *creux*, des *cavités* cérébrales, de l'espace ouvert *derrière* l'os frontal. Dans le temple de la Rose-Croix d'Or, l'endroit principal, la place d'honneur, foulé le moins possible aux pieds, est le lieu du service. Là est le rien, le vide. Pour l'élève de l'École de la Rose-Croix, le vide, le rien, le présent, Dieu, est au centre ; c'est la force de base, le milieu vivant.

« ***Dieu est le rien pur. Ni l'ici, ni le présent ne le saisissent. Plus vous essayez de le saisir, plus Il vous échappe.*** » (Angelius Silesius)

« ***Veux-tu encore quelque chose, choisis le rien. Désires-tu posséder quelque chose, possède le rien. Veux-tu t'attacher à quelque chose, attache-toi au rien. Désires-tu te confier à quelque chose, confie-toi au rien.*** » (Zahurul Hassan Sharib)

Pour l'élève qui se tient devant son chevalet, qui est lui-même, pour l'élève en

chemin, le rien doit être son cœur, le point central qui domine tout dans sa peinture. Sa peinture veut-elle répondre à la « norme », veut-elle être une œuvre inspiratrice du bien, selon l'échelle des valeurs chinoises, alors il faut que le vide, le rien emplisse les deux tiers de son espace et que le plein, le tiers restant, soit en harmonie avec le rien. Il ne faut donc pas s'étonner qu'en Chine l'éducation du peintre ait été une formation difficile, exigeant de longues années d'étude. Tous les élèves savent ce qu'il en est pour eux-mêmes de mettre leur peinture, leur vie, en harmonie avec le rien.

### **Le silence et le repos**

Si un groupe, une école veut œuvrer d'une manière inspiratrice, les deux-tiers doivent être remplis par le rien. Le cœur de l'École est le « rien ».

*« Quand trois hommes cheminent ensemble et que l'un est dans l'égaré, ils atteindront leur but » car l'égaré est en minorité ; si au contraire deux d'entre eux sont dans l'égaré, ils n'atteindront pas leur but car les égarés sont en majorité. »* (Tchouang Tseu)

Les deux-tiers de la cruche de la vie doivent être emplis de rien. *« Dieu est le rien pur. »* L'esthétique chinoise distingue, disions-nous, trois catégories d'œuvres. En premier, l'œuvre achevée, parfaite, sans défaut. En second, l'œuvre portée par une essence sublime. En troisième, l'œuvre inspirée de l'Esprit divin.

On peut parler des qualités des deux premières ; de la troisième c'est impossible. Il existe encore une œuvre échappant à toutes catégories et normes, qui est au-dessus de tout jugement, au-delà même de l'indicible, *« l'œuvre du génie spontané. »*

Chaque élève en accord parfait avec le rien sait où il est, sait quel est son ordre, sa tâche et son œuvre. Seules les deux premières catégories d'art pictural, l'art de la vie, peuvent être définies par leurs caractères et qualités ; les deux dernières ne peuvent l'être que dans le silence et le repos.

# Sur l'Âme XIV

Sois assurée, Ô âme, que les étrangers sublimes descendirent dans le monde du devenir afin de le juger. Mais quand ils furent arrivés et eurent reconnu tout ce qui y était, ils oublièrent le monde auquel ils appartenaient, le monde de l'Esprit, et perdirent conscience de leur être immatériel propre.

Cependant, lorsqu'ils rappellent à leur mémoire les choses oubliées, ils perçoivent l'existence de deux états de vie. Ils discernent la grande différence qui existe entre ces deux états et voient que l'un est noble et l'autre vil ; ils distinguent les deux et sont libres de choisir de demeurer dans l'un ou l'autre. Grâce au véritable pouvoir de penser, ils voient combien le premier est sublime et merveilleux à côté de l'état inférieur, et ils choisissent de retourner aux choses qui leur sont apparentées en vertu de leur propre nature intérieure, abandonnant avec mépris les choses auxquelles ils étaient temporairement reliés.

Admonestations et réprimandes lissent et polissent les âmes, les débarrassant ainsi de leurs souillures. Or on peut nettoyer un miroir terni par une tache incidentelle en le frottant et le polissant ; mais s'il est terni par une trace durable ineffaçable, donc quand un incident passager se transforme en réalité durable, de sorte que le miroir change de caractère et soit mangé de rouille indélébile, alors l'habileté du polisseur ne sert à rien, il ne peut enlever les taches du miroir à moins de le confier au feu purificateur.

Ainsi admonestations et réprimandes peuvent purifier de nouveau les âmes souillées par un incident passager, de sorte qu'elles se remémorent l'état de vie dans lequel elles se trouvaient jadis ; mais les âmes souillées et impures jusqu'au plus profond d'elles-mêmes ne se purifient qu'en étant précipitées dans le malheur, en y demeurant longtemps et en subissant toujours de nouvelles souffrances.

Combien de fois ne faut-il pas que l'or mêlé à d'autres métaux passe au feu avant qu'en apparaissent la pureté et la clarté ? Combien de fois ne faut-il pas que la baguette recourbée soit chauffée avant de devenir droite ? Combien de fois ne

faut-il pas que le blé soit tamisé pour en séparer la balle qui s'y trouve mêlée? Et combien de fois ne faut-il pas que les âmes souillées et endurcies éprouvent de la souffrance avant de retrouver la raison juste et de se transformer à nouveau?

Comme la suavité du miel est meilleure que l'amertume de l'aloès ! Un homme ne peut le savoir que s'il a goûté aux deux. L'âme ne peut pas savoir non plus comme la suavité du bonheur est préférable à l'amertume de la douleur si elle n'a pas goûté aux deux et n'a pas ainsi appris à les connaître.

La différence est grande entre l'homme qui méprise et rejette quelque chose après l'avoir éprouvé et l'homme attiré par le désir de l'éprouver ! Celui qui lutte voudrait se retirer du combat en raison des durs efforts à faire et du poids des armes ; mais celui qui n'a jamais été au combat est plein d'enthousiasme pour s'y rendre et en faire l'expérience.

Donc, ô âme, après toutes les expériences faites, quand tu penses être arrivée à la fin, retourne-toi vers ce qu'il t'est possible d'atteindre de plus haut, l'état où tu étais jadis et que tu as oublié.

Si tu aspiras au but le plus haut, médite et retourne-toi vers Celui qui est sans fin et ne connaît pas de commencement, qui est omniprésent, éternellement, du passé le plus reculé jusqu'à l'avenir le plus lointain ; qui appellent les choses à l'existence quand elles apparaissent et les dissout quand elles disparaissent ; qui déploie et reploie les choses, qui leur donne une place et les en retire, en masse et par multitude, néanmoins chacune en particulier.

*(Extrait d'Hermès, « De Castigatione animae ».*

# Du champ de travail

## **Nouveaux centres et centres rénovés**

Dans le champ de travail européen de l'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or, eut lieu l'année passée l'inauguration et la mise en service d'une dizaine de centres nouveaux ou rénovés. Dans le sud, en Espagne et en Italie, des groupes récents ont assuré l'implantation de nouveaux chantiers où l'École Spirituelle pourra poursuivre son œuvre.

En Allemagne, en Suisse et aux Pays-Bas, où l'on travaille depuis des dizaines d'années, quelques centres ont reçu une nouvelle impulsion par l'inauguration de nouveaux temples, auxquels travaillèrent de très nombreux élèves, souvent tous les soirs, pendant de longs mois, avec un grand dévouement et dans un total engagement. Tout cela témoigne de la croissance ininterrompue et de l'intensification du travail de la Jeune Fraternité Gnostique. La fin de ce vingtième siècle, l'Europe est mûre pour la moisson. L'École Spirituelle relie aux possibilités de l'époque les chercheurs toujours plus nombreux et plus ardents qui aspirent à trouver une issue et le groupe croissant d'élèves qui travaillent à la réalisation d'eux-mêmes.

Tout cela demande de rénover, d'agrandir et d'aménager des locaux et surtout des temples où la Lumière de l'Autre Règne puisse se déverser sans obstacle et servir de phare pour les élèves sur le chemin. Là aussi on travaille toujours avec les possibilités de l'endroit et les résultats sont remarquables et parfois au-delà de toute attente.

Dans plusieurs centres qui se sont ouverts au cours de cette période, le nouveau départ a été marqué par une journée « portes ouvertes ». Des intéressés ont eu la possibilité de visiter les nouveaux bâtiments et c'est souvent l'occasion de donner une conférence publique et de faire connaître l'existence du Lectorium Rosicrucianum et son activité. Le travail public dans le centre et les environs s'en trouve stimulé d'autant. Depuis octobre 1983 les centres nouveaux ou rénovés qui furent consacrés à leur tâche sont les suivants :

Le 12 octobre 1983 : inauguration du centre **Saragosse**. A côté des trois centres espagnols déjà existants (Madrid, Barcelone et Séville), un quatrième foyer est donc maintenant actif au nord de l'Espagne, entre Madrid et Barcelone.

Le 27 novembre 1983 : inauguration du nouveau centre de **Berne** en Suisse. A Berne l'École Spirituelle travaille depuis déjà 25 ans dans un local qui a dû être adapté au nombre des élèves, à l'époque et au travail. Le 27 novembre 1983 un nouveau centre fut mis en fonction pour la troisième fois avec une surface de plus de sept cents mètres carrés.

Le 29 novembre 1983 : inauguration du centre rénové d'Utrecht en Pays-Bas. Après cinquante ans, le travail de l'École Spirituelle dans cette quatrième ville des Pays-Bas fut couronné par l'inauguration et la mise en service d'un grand bâtiment nouveau très fonctionnel.

Les élèves y ont travaillé pendant plus d'une année. En dehors d'un temple et d'une grande salle centrale, un bâtiment indépendant comprend des salles pour les exposés de la Société rosicrucienne et un logement.

Le 3 décembre 1983 : inauguration du centre de **Wiesbaden** (Allemagne de l'ouest). Au 3 de la Wettinerstrasse, les élèves ont installé un nouveau centre avec un grand dévouement.

Le 10 décembre 1983 : inauguration du centre de **Milan** (Italie). L'Italie est un des chantiers de travail les plus récents de l'École Spirituelle en Europe. La croissance immédiate de ce travail montre assez **le** profond intérêt d'innombrable chercheurs pour la véritable délivrance du cycle de la naissance et de la mort. Il est très réjouissant que dans une ville d'un million d'habitants, la Fraternité de la Rose-Croix d'Or dispose d'un chantier de travail consacré.

Le 16 décembre 1983 : inauguration du centre **d'Enschede** (Pays-Bas). A l'est des Pays-Bas, près de la frontière allemande, après des années, un petit groupe d'élèves a installé un centre et un temple y est maintenant consacré. Le travail sur place en recevra sans aucun doute un nouvel élan.

Le 15 janvier 1984 : inauguration du centre de **Locarno** (Suisse). Dans le Tessin, près de la frontière italienne, les élèves suisses de langue italienne ont acquis leur propre centre. Un centre en ce lieu est naturellement d'une grande importance pour le travail assuré en Italie par la Suisse.

Le 3 février 1984 : inauguration du nouveau temple du centre **d'Alkmaar** (Pays-Bas). Derrière le bâtiment existant, dans une cour intérieure, a été construit un nouveau temple. Les symboles du cercle, du carré et du triangle y ont été réalisés très ingénieusement. Les anciens locaux ont été rénovés et de nouveaux espaces prévus pour diverses activités.

Le 24 mars 1984 : inauguration du Chantier de travail de **Maastricht** (Pays-Bas) avec l'inauguration de ce chantier déjà ouvert l'année précédente, presque toutes les grandes villes des Pays-Bas possèdent actuellement un centre du Lectorium Rosicrucianum. Bien que ce jeune centre n'en soit encore qu'à ses débuts, c'est un solide fondement pour la future croissance du travail de l'École Spirituelle dans cette partie du pays.

Le 31 mars 1984 : mise en service de nouveaux bâtiments à **Renova** (Pays-Bas). Renova, le centre de conférence international du Lectorium Rosicrucianum, est le foyer où se réunissent régulièrement les élèves des différents centres cités plus haut ainsi que de très nombreux autres chantiers du monde. C'est un foyer d'une nature particulière, un champ de Lumière conduisant au Renouveau, but de l'élève sur le chemin. Pour pouvoir accueillir beaucoup d'élèves, un plan de construction considérable a été mis en œuvre, plan dont la première phase était la construction de dortoirs. Dans le prochain numéro du Pentagramme nous espérons vous en donner une vue.

# Vu, lu, entendu

## **Le Thymus**

Ces vingt dernières années, l'on a fait de nombreuses découvertes sur le rôle immunologique de la glande du thymus. Des expériences ont montré que l'ablation de cette glande endocrine affaiblit considérablement le pouvoir d'immunisation contre certaines infections et le cancer. Au début l'on supposait que le thymus rétrécissait à la puberté et ne jouait plus aucun rôle à l'âge adulte. Cette erreur est née du fait que l'autopsie était généralement pratiquée sur des hommes décédés à la suite de maladie. Or pendant une maladie chronique ou lors d'une infection ou d'un cancer, le thymus peut cesser de lutter, rétrécir, alors la maladie prend le dessus. A présent l'on sait qu'après la puberté la glande diminue parce qu'elle n'a plus aucune tâche dans la croissance physique. Tous les autres phénomènes de rétrécissement sont dus à des infections, maladies chroniques, cancer ou stress.

Le médecin américain John Diamond affirme que la cause des maladies est la faiblesse du thymus. Au début de chaque maladie, il constate une diminution d'énergie vitale. Si l'on n'arrête pas ce processus, la maladie prend le dessus. Donc si l'on peut assurer le fonctionnement optimal du thymus, nous pourrions avoir une vie plus saine, plus heureuse et plus longue.

Pour obtenir ce résultat, différentes méthodes simples sont exposées dans un article de Ankh Hermes, « Luisteren naar je lichaam ». Un avertissement y figure : en cas de mauvaise santé prolongée et nettement définie, il ne faut pas s'attendre à des miracles. Néanmoins beaucoup d'affections peuvent être prévenues, et une action personnelle peut accroître l'énergie vitale. Beaucoup trop d'hommes vivent grâce aux soins du médecin. Souvent ce n'est pas la faute du médecin mais celle des malades. Ainsi nous devenons si dépendants de la médecine que nous oublions que nous-mêmes, et personne d'autre, sommes responsables de notre santé.

*(Extrait de Uitzicht, No 6, 1983)*

## **Quatre bombes de plus toutes les heures**

En conséquence de la course aux armements entre l'Amérique et la Russie, le monde acquiert toutes les heures, depuis la deuxième guerre mondiale, la force explosive équivalente à quatre bombes semblables à celles d'Hiroshima, deux américaines, deux russes.

Voilà la conclusion du centre suédois indépendant d'étude pour la paix, Sipri. « *Le développement de l'armement atomique est devenu tout à fait aberrant* », expose le directeur de Sipri, M. Blackaby. « *Russes et Américains disposent chacun d'à peu près 50.000 ogives nucléaires, alors que Mac Namara déclarait que 400 seraient suffisantes pour déclencher la catastrophe finale.* »

*(Extrait de Algemeen Dagblad, 27 janvier 1984)*

## **La parapsychologie utilisée à des fins militaires**

Le ministère américain de la Défense dépense des millions de dollars pour tenter d'utiliser la parapsychologie à des fins militaires. Selon certaines publications nouvelles, le président Carter aurait chargé la CIA, en 1977, de découvrir où en était l'Union soviétique dans ses recherches sur le sujet. Selon le supplément scientifique du New York Times, l'Union soviétique et les Etats-Unis essaieraient de développer la télépathie, la clairvoyance, la psychokinésie et la médiumnité, afin d'employer ces capacités au profit de l'espionnage, pour la recherche des sous-marins ou pour faire exploser des fusées ennemies.

La parapsychologie est une science contestée ; certains y croient inconditionnellement, d'autres pas du tout. Mais même les sceptiques estiment que le Pentagone doit poursuivre de telles recherches pour éviter que l'Union soviétique prenne de l'avance dans ce domaine.

Trois livres donnent à ce sujet des informations remarquables. Dans « *The Mind Race* », qui a paru au printemps, le physicien Russell Targ, spécialiste des lasers et micro-ondes, parle à propos des recherches financées par le Pentagone d'une personne douée de perception extra-sensorielle, capable de décrire depuis la Californie ce qui se passe à New-York, lieu choisi juste quelques minutes avant le début de l'expérience. Dans « *Mind Wars* », qui sort aussi au printemps,

Ronald Mc Rae déclare que la parapsychologie a été utilisée afin de prouver la validité du projet de Carter prévoyant de déplacer des fusées Mx dans un réseau de casmates en sorte que les Russes ne puissent les découvrir. Pendant les expériences, la position des fusées fut si souvent devinée que le gouvernement a abandonné le projet.

Selon Mc Rae, le Pentagone dépenserait annuellement six millions de dollars pour des expériences parapsychologiques. Selon lui, La Marine américaine aurait utilisé au moins 34 personnes douées de perception extra-sensorielle pour déterminer, à l'aide de photos et de cartes secrètes, la position des sous-marins russes devant la Côte Est américaine. La Marine a démenti l'information et presque tout le monde au Pentagone, mais on est bien forcé de la démentir dans les milieux officiels.

*(Extrait de Haarlems Dagblad, 30 janvier 1984)*

### **Nocivité du bronzage artificiel**

Des recherches ont été effectuées à l'université de Leiden sur les dommages éventuels subis dans les solariums et résultant du bronzage artificiel. Il s'agissait surtout de trouver une technique permettant la comparaison entre différents matériels. L'étude a réussi et les premiers résultats sont étonnants. En effet, il s'avère que tous les moyens courants de bronzage artificiel sont nocifs. Je dis bien nocifs car les systèmes soi-disant « sûrs » entraînent aussi des altérations des cellules, altérations pouvant être à l'origine du cancer de la peau.

*(Extrait de Algemeen Dagblad, 30 janvier 1984)*